

PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Expérimentation photo-sensible. *Libérer le geste*

L'association Empreinte, en collaboration avec Mustapha Azeroual, propose à Paris une formation/MasterClass de recherche et de création photographiques s'appuyant sur l'expérimentation de procédés de tirages alternatifs.

A travers l'utilisation de procédés historiques (gomme arabique pigmentaire et cyanotypie) et des outils informatiques contemporains (logiciel de traitement d'image, ...) les participants au stage seront amenés à développer et explorer leurs propres pratiques. Un accompagnement artistique et technique personnel assuré pour cette formation/MasterClass par Mustapha Azeroual (photographe-plasticien), Carlos Barrantes (photographe, tireur et enseignant), Laurent Lafolie (photographe-plasticien).

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Profil professionnel des stagiaires

Photographes, plasticiens et tout auteur désirant intégrer l'image à son travail de création.

Prérequis et expérience professionnelle des stagiaires

Connaissances photographiques de base.

L'évaluation des prérequis se fait par échange téléphonique lors de l'inscription.

Objectif pédagogique

Les procédés tels que la gomme arabique pigmentaire et cyanotypie, des procédés photographiques de tirage par contact bénéficient ces dernières années d'un renouveau que l'arrivée des outils informatiques n'a fait qu'accentuer. Associé à ces derniers il permet en effet l'obtention de tirages d'une précision inégalée. Ces procédés possèdent en outre des processus de fabrication artisanaux ; il favorise par là-même l'expérimentation, la recherche et la création pour des photographes ou des plasticiens qui désirent davantage associer leurs tirages à la notion d'objet photographique qu'à celle de simple support d'image.

Outre l'analyse des caractéristiques spécifiques de ces deux techniques, la formation consiste à faire découvrir et apprendre aux stagiaires ces techniques de tirage par contact (négatif/positif). La formation est adaptée en fonction des besoins des stagiaires ; elle est l'occasion d'acquérir ou d'approfondir les connaissances de ces 2 procédés, leurs pratiques et leurs contretypes. Au même tant que l'utilisation des outils informatiques contemporains (logiciel de traitement d'image, ...)

L'objectif de cette formation est qu'à l'issue du stage chaque stagiaire puisse produire en toute autonomie ses propres :

- **contretypes** (négatif a la taille final de l'image) jet d'encre avec la densité et contraste adaptés au procédé (courbes de linéarisation, taux d'encrage, ...).
- **épreuves ou tirages positifs en gomme arabique pigmentaire et cyanotypie et leurs virages** (fabrication de la chimie, sensibilisation, humidification*, insolation, traitement, ...). Les épreuves doivent être réalisées en respectant les normes des tirages d'exposition.
- **repique et finition** (élimination de points blancs et/ou noirs, mis a plat).
- **utilisation des outils informatiques contemporains** (logiciel de traitement d'image, ...)

MODALITÉS DE MISE EN OEUVRE

- Date : Du 12 au 18 septembre 2022.
- Durée : 58 h / 7 jours.
- Effectif : 7 stagiaires.
- Horaires : - Du lundi au samedi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.
- Dimanche de : 8h30 à 12h30.
- Coût : 2750 € - Financé par l'Afdas, pour les publics recevables.
- Lieu de formation : 154, rue Oberkampf (5, Cité Durmar) – 75011 PARIS.

INFORMATIONS PÉDAGOGIQUES

Programme pédagogique

Toutes les phases nécessaires pour la réalisation d'un tirage selon les procédés cyanotypie, platine/palladium, argyrotypie, gomme arabique sont abordées depuis la confection d'un contretype numérique (négatif jet d'encre), la fabrication de la chimie et la réalisation du tirage. Le stage est l'occasion d'acquérir un maximum de connaissance sur les procédés.

STUDIO/ATELIER

- Présentation historique et théorique du procédé et fondements historiques des tirages photographiques.
- Visionnage de tirages d'exposition contemporains réalisés avec des procédés historiques.
- Liens fondamentaux qui associent les techniques historiques (artisanales) aux techniques conventionnelles (industrielles).
- Description des différentes techniques pour l'obtention du contretype.
- Liste du matériel, choix des consommables et des fournisseurs.

LABORATOIRE NUMÉRIQUE

- Réalisation de contretype (négatifs jet d'encre) à partir de films numérisés ou de fichiers numériques :
 - Critères pour ajuster les valeurs du contretype adéquat au procédé.
 - Création d'une courbe de transfert (ou de linéarisation).
 - Préparation et interprétation des fichiers numériques sur logiciel de traitement d'image.
 - Impression jet d'encre haute définition sur film transparent.

LABORATOIRE PHOTOCHEMIQUE

- Mise en œuvre du procédé :
 - Fabrication du sensibilisateur et de la chimie.
 - Choix du support papier et évaluation de son interaction avec l'image.
- Pratique du procédé :
 - Base photosensible du système.
 - Couchage de la solution sensibilisatrice.
 - Exposition aux ultraviolets.
 - Formation de l'image. Critères de contrôle visuel.
 - Clarification, lavage. Virages et leurs bains des virages.

STUDIO/ATELIER

- Repique et finition.
- Examen comparatif des résultats (les stagiaires conservent les contretypes et les tirages réalisés).

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

CYANOTYPIE (VIRAGES)

- **Références historiques**

Sir John F.W. Herschell (1792-1871), à la fois astronome, physicien et chimiste, présenta en 1842, le procédé du cyanotype (du grec "kyanos", bleu sombre), se basant sur la sensibilité des sels de fer à la lumière. C'est pendant la période comprise entre 1880 et 1900 que le cyanotype fut le plus utilisé aussi bien pour le tirage de photographies que de plans et de dessins industriels. Cette technique offre un grand registre de tons ce qui, associé à son aspect mat, donne des tirages d'une grande sensualité.

- **Qu'est-ce qu'un tirage cyanotype ?**

C'est un positif obtenu sur une feuille de papier de beaux-arts – choisi pour sa texture et sa qualité – sur laquelle on applique, à l'aide d'un pinceau, une solution photosensible de sels ferriques. Une fois sec, le papier en contact avec le négatif (au format de l'image finale), s'expose au soleil. La lumière transforme les sels ferriques solubles en ferreux insolubles. L'image apparaît progressivement tout au long de l'exposition (noircissement direct). Dès qu'on obtient la densité souhaitée, on plonge le papier dans l'eau où les sels non exposés se dissolvent. Au cours du séchage, la photographie acquiert sa couleur bleue caractéristique. La mise en œuvre simple et bon marché de ce procédé fait qu'il peut être expérimenté par tous les publics.

- **Virages et des bains de virages**

Le cyanotype, est introduit dans une solution de tannin de chêne ce qui lui donne un ton noir pourpré. Le tanin utilisé (avec pouvoir de tannage) teint également le papier d'une couleur marron jaunâtre clair (similaire à la teinture au thé). Ce virage est produit par l'oxydation du fer présent dans l'émulsion.

- **Qualités du procédé**

Cette technique offre un grand registre de tons ce qui, associé à son aspect mat, donne des tirages d'une grande sensualité.

GOMME BICHROMATÉE (Tirage à la)

- **Références historiques**

Louis Alphonse Poitevin incorpore en 1855 le pigment aux colloïdes bichromatés, inventant ainsi le premier processus pigmentaire (processus au charbon, gomme bichromatée, gélatine bichromatée, etc.). De tous les processus, celui qui obtint la plus grande popularité fut la gomme bichromatée. Même si ce processus fut exposé en 1858 avec l'œuvre de l'anglais John Pouncy il fut spécialement apprécié et utilisé par le mouvement Pictorialiste (courant esthétique très apprécié par les photographes pendant les années 1880-1920 car ils pouvaient ainsi travailler leurs copies comme ils l'entendaient, obtenant des images ressemblant

plus à des gravures ou des dessins qu'à des photographies). Parmi les photographes qui utilisaient ce procédé on remarque A. Maskely et R. Demachy (ils publient, ensemble, en 1898, un traité sur la gomme bichromatée), C. Puyo et E. Steichen.

- Qu'est-ce qu'un tirage à la gomme bichromatée ?

Le tirage à la gomme bichromatée est une copie positive. Il consiste à étendre, sur une feuille de papier, une émulsion, composée de gomme arabique, de bichromate du potassium et de pigment. Une fois sec, le papier est mis en contact avec le négatif (au format de l'image finale) puis exposé aux ultraviolets ; la lumière rend insoluble la gomme bichromatée qui retiendra le pigment. Pendant le dépouillement (pseudo développement) qui se fait dans l'eau, la gomme arabique se décolle plus ou moins selon la quantité de lumière reçue, donnant ainsi une image positive de la couleur du pigment utilisé.

- Qualités du procédé

Le procédé à la gomme bichromatée est une technique de tirage par contact qui produit une image en léger relief. À l'examen à la lumière rasante on peut percevoir des épaisseurs différentes de gélatine / gomme. Les couches les plus hautes correspondant aux zones sombres, les plus basses aux hautes lumières. La gomme bichromatée appartient au groupe des procédés pigmentaires et présente deux avantages face aux autres procédés historiques avec de sels métalliques :

- Elle permet d'obtenir des copies en couleur, utilisant des pigments différents dans de multiples émulsions.
- Il est possible d'avoir, sur une même copie, des zones riches en détails, grâce à la reproduction photographique du négatif et d'autres avec un caractère pictural, grâce à la manipulation de la superficie de l'image qui permet de détruire ou masquer des détails du négatif.

Moyens pour la formation

- Laboratoire numérique :

- Mac Pro et écran Eizo CG 24".
- Imprimante jet d'encre Epson SureColor SC-P800.

- Laboratoire photochimique :

- Laboratoire complètement équipé.
- Pièce et meuble de séchage et d'humidification.
- Insoleuse UV avec châssis à vide d'air.
- Laveuse verticale à bulles d'air.
- Presse à chaud.

- Consommables :

- Film d'impression, papier, chimie, etc.

- Ressource pédagogique :

- Photothèque, fonds d'épreuves photographiques d'auteur et de commande.
- Tirages *vintage* et *reprint* réalisés avec procédés photochimiques et numériques.

Matériel apporté par les stagiaires

Les stagiaires apportent plusieurs images NB interprétées (fichiers avec les calques de réglages, sans aplatir l'image). Les personnes qui ne sont pas sûrs de leurs interprétations peuvent également apporter leurs fichiers bruts (scans, Raw, etc.)

Il est nécessaire de prendre un ordinateur portable personnel et une clé USB (ou disque dur). Ce matériel permettra si besoin de finaliser leurs interprétations et de transférer les fichiers sur l'ordinateur qui sert à l'impression des contretypes.

Pour les personnes qui souhaiteraient essayer des contacts directs d'après des négatifs argentiques favoriser les négatifs les plus denses et les plus contrastés.

Supports fournis aux stagiaires

Un support pédagogique relatif aux techniques apprises est fourni aux stagiaires sous forme imprimée et reliée ainsi qu'au format PDF.

Stagiaire par poste de travail

1 stagiaire.

Évaluation pédagogique

L'évaluation des prérequis, des besoins et des attentes du stagiaire se fait avant le stage par entretien téléphonique ou par échange email.

Durant le stage, le nombre réduit de stagiaire permet une évaluation continue à l'oral sur les différentes étapes proposées.

La fin de la formation est réservée à la présentation des productions réalisées tout au long de la semaine ; cette présentation permet une évaluation entre pairs et une appréciation par les formateurs du travail fournis durant le stage.

Le stagiaire repart avec une expérience suffisante pour pratiquer le procédé en toute autonomie. Une attestation de stage mentionnant cette compétence lui est remise à l'issue de la période de formation.

Un formulaire d'appréciation de la formation est remis au stagiaire à la fin du stage pour évaluer sa satisfaction.

FORMATEURS

• Carlos BARRANTES GIL

Photographe, tireur et formateur.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie, Arles, France.

Né à Madrid en 1960. En 1987, il débute par la photographie de mode avant de s'intéresser au laboratoire N/B.

En 1993, il crée son atelier/laboratoire photographique, spécialisé en *Platinotypie, papier au charbon* et en tirages argentiques traditionnels (FB), auxquels il a ajouté le procédé d'hybridation photochimique/numérique *Platine-chrome* et, les impressions pigmentaires numériques *Digigraphie*.

Parallèlement à cette activité, il poursuit son travail d'auteur photographe. De même il dirige des stages de photographie pour différentes universités, institutions et pour la formation professionnelle continue.

• **Laurent LAFOLIE,**
Photographe, tireur et formateur.

Né en France en 1963, Laurent Lafolie travaille la photographie depuis 1980. Les premières années de sa pratique l'ont amené à collaborer avec des metteurs en scène de théâtre puis, à partir de 1994, avec des chorégraphes contemporains. Depuis 2005 sa recherche est engagée dans des projets artistiques indépendants.

Il y a quelques années les techniques et procédés qu'il avait développés et/ou utilisés pour ses projets artistiques lui ont permis d'ouvrir dans le Sud-ouest de la France un atelier et laboratoire de photographie au service de la formation professionnelle et du travail d'auteur.

• **Mustapha AZEROUAL,**
Photographe – Plasticien.

Né en France en ...